

NOUVEAUTÉ

La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir

Germain Duclos



CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant

Université
de Montréal

**La motivation à l'école,
un passeport pour l'avenir**

La Collection du CHU Sainte-Justine
pour les parents

La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir

Germain Duclos



Éditions du
CHU Sainte-Justine

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Duclos, Germain

La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir

(La Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents)

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-89619-235-9

1. Motivation en éducation. 2. Abandon des études. 3. Éducation -
Participation des parents. I. Titre. II. Collection: Collection du CHU
Sainte-Justine pour les parents.

LB1065.D82 2010

370.15'4

C2010-941489-6

Illustration de la couverture: Marion Arbona

Photo de l'auteur: Nancy Lessard

Conception graphique: Nicole Tétreault

Diffusion-Distribution au Québec: Prologue inc.

en France: CEDIF (diffusion) – Daudin (distribution)

en Belgique et au Luxembourg: SDL Caravelle

en Suisse: Servidis S.A.

Éditions du CHU Sainte-Justine

3175, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) H3T 1C5

Téléphone: (514) 345-4671

Télécopieur: (514) 345-4631

www.editions-chu-sainte-justine.org

© Éditions du CHU Sainte-Justine 2010

Tous droits réservés

ISBN 978-2-89619-235-9 (imprimé)

ISBN 978-2-89619-378-3 (pdf)

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

REMERCIEMENTS

Je dédie ce livre à ma sœur Diane, ex-enseignante en adaptation scolaire, qui m'a aidé dans les recherches pour ce livre et qui a toujours partagé avec moi la passion de l'éducation.

De plus, je tiens à remercier les personnes suivantes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce livre.

Luc Bégin, Marise Labrecque et toute l'équipe dynamique des Éditions du CHU Sainte-Justine pour leur souci de qualité et leur professionnalisme ;

Sylvie Bourcier, ma compagne de vie, ma complice, qui partage avec moi un engagement face aux enfants ;

Monique Proulx pour sa compétence dans le travail de révision linguistique ;

Marguerite Bécharde pour sa disponibilité et la qualité de son travail.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
CHAPITRE 1	
La problématique de l'abandon scolaire	13
Les types d'abandon scolaire	15
Une problématique sociétale	16
Pourquoi les jeunes abandonnent-ils l'école?	20
Le redoublement :	
un facteur qui favorise l'abandon	22
L'école, sa structure, son fonctionnement.....	25
Les facteurs sociaux et familiaux.....	27
Les conséquences psychologiques.....	29
Les conséquences socio-économiques.....	31
CHAPITRE 2	
Comprendre la motivation à l'école	35
Qu'est-ce que la motivation à l'école?	35
Motivation intrinsèque et	
motivation extrinsèque	37
La motivation à l'école débute avant l'école	40
Les perceptions et l'estime de soi sont	
à la base de la motivation	43
La perception de l'utilité des matières scolaires.....	47
La perception de sa propre intelligence.....	50
La perception de son pouvoir personnel	
sur ses apprentissages	58
Le facteur psychologique	63

CHAPITRE 3

Les principaux facteurs qui influencent

la motivation à l'école	69
Un système scolaire rigide	70
Le directeur d'école, un personnage central.....	71
Des tâches de toutes sortes	72
Favoriser la motivation et l'estime de soi chez les enseignants	73
Le culte de la performance	74
Le sentiment d'appartenance à l'école	75
L'enseignant, un acteur de premier plan	78
Faire naître la passion d'apprendre.....	79
L'importance de la relation	80
Des apprentissages liés à la vie réelle	83
Utiliser une variété de stratégies.....	84
L'estime de soi chez l'élève et l'enseignant	85
Transmettre des valeurs	88
Les parents, un engagement pour la vie	93
Un rôle difficile à assumer	94
Leurs attentes	96
Des facteurs déterminants	99
Conséquences des attitudes parentales envers l'école	101
La capacité d'anticipation.....	103
L'importance de la discipline.....	104
Les parents-guides	110
Durant l'adolescence	111

CHAPITRE 4

Intervenir autrement	117
Le système d'éducation.....	117
L'école : milieu de vie ou lieu de contraintes?.....	119

Le sentiment d'appartenance, un besoin impératif	122
La collaboration parents-enseignants	133
Les résistances des enseignants.....	135
Les résistances des parents	136
Comment améliorer ces relations?.....	137
Le soutien des parents.....	139
La lecture, porte d'entrée de tout apprentissage	140
Des attitudes à adopter	145
Des attitudes à éviter.....	149
Est-ce que mon enfant est démotivé?.....	151
Des stratégies gagnantes qui favorisent la motivation pour l'apprentissage scolaire.....	153
Guider son enfant durant les devoirs et les leçons.....	157
Pourquoi les devoirs et les leçons?.....	157
Parents et enseignants: chacun son rôle	159
Des attitudes à adopter	160
Si l'enfant manque de motivation.....	164
CONCLUSION.....	167
BIBLIOGRAPHIE	171
RESSOURCES	175

INTRODUCTION

Après plus de trente ans de pratique auprès d'enfants et d'adolescents vivant des difficultés d'apprentissage et d'adaptation à l'école, j'ai décidé d'écrire le présent livre. Il s'agit d'une synthèse de mon expérience et de mes connaissances sur les attitudes et les moyens que les parents et les enseignants peuvent utiliser pour favoriser la motivation des jeunes dans leur parcours scolaire.

Au fil des années, des centaines de parents m'ont fait part de leurs inquiétudes en évoquant les grands défis qui attendaient leurs enfants à l'âge adulte. Ils désiraient ardemment que leurs jeunes soient mieux préparés qu'ils l'avaient eux-mêmes été pour relever les défis de la vie. Ils s'interrogeaient sur la qualité de l'apprentissage de leurs jeunes dans les écoles, sur l'organisation scolaire ainsi que sur le fonctionnement des écoles.

Depuis plusieurs années, on parle beaucoup du problème de l'abandon scolaire. On tente de préciser la nature et l'ampleur de ce phénomène, notamment à cause de ses conséquences économiques. C'est une grande préoccupation, à tel point que pour contrer ce phénomène, l'État injecte d'importantes sommes supplémentaires dans le budget de l'éducation. Malheureusement, la plupart des initiatives contenues dans les plans de réussite éducative arrivent trop tard et se limitent à agir sur les symptômes. En effet, le phénomène est bien plus profond, l'abandon scolaire étant la plupart du temps l'aboutissement d'un processus de démotivation qui a débuté dès les premières années d'école.

Pourquoi y a-t-il un si grand nombre d'enseignants et de parents qui se jugent impuissants à motiver les jeunes ? Combien de fois ai-je entendu des enseignants dire « tel jeune réussirait s'il était motivé » ou « il ne fait pas d'efforts, il n'est pas motivé » ? Pourquoi ce sentiment d'impuissance, alors que la motivation est un phénomène dynamique, variable, que l'enseignant a le pouvoir de favoriser ou de nourrir ? Quant aux parents, ils n'ont pas vraiment conscience du grand rôle qu'ils peuvent jouer pour motiver leur enfant, se limitant souvent à donner des récompenses ou des punitions.

Dans un premier chapitre, je fais le point sur le problème de l'abandon scolaire, phénomène de nature sociétale, dont les causes sont multifactorielles et qui a des conséquences tant psychologiques que socioéconomiques.

Il faut comprendre ce qu'est réellement la motivation à l'école et voir qu'elle est un enjeu d'importance, bien avant l'entrée à l'école, et qu'elle s'appuie chez l'enfant sur ses perceptions et sur son estime de soi. C'est ce que j'aborde dans le deuxième chapitre.

Dans le troisième chapitre, je décris les principaux facteurs qui influencent la motivation à l'école, ce qui la favorise et aussi ce qui lui nuit. J'explique le rôle et l'influence des directions d'école, des enseignants et des parents.

Enfin, le quatrième chapitre comporte des recommandations pratiques et concrètes pour que le système d'éducation et les écoles favorisent la motivation et, ainsi, réduisent l'abandon scolaire. Dans ce dernier chapitre, je traite largement des attitudes que les parents peuvent adopter pour favoriser la motivation à l'école et je suggère de nombreux moyens d'y arriver plus facilement à la maison, notamment durant les devoirs et les leçons.

J'espère que ce livre sera un outil de réflexion, d'échanges et de solutions pour stimuler la motivation à l'école, un passeport pour l'avenir.

CHAPITRE 1

La problématique de l'abandon scolaire

En trente-cinq ans de carrière, j'ai eu l'occasion d'évaluer et d'accompagner des centaines d'enfants et d'adolescents en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. La majorité d'entre eux ressentaient une faible motivation, et même une absence totale de motivation envers les activités scolaires. Devant ces jeunes en difficulté d'apprentissage, je me posais toujours la même question : « Éprouve-t-il des difficultés à cause d'un manque de motivation ou est-ce sa faible motivation qui est la conséquence de ses difficultés ? »

Peu importe si le manque de motivation précédait ou suivait les difficultés de ces jeunes (et parfois même les deux à la fois), il réduisait beaucoup la qualité de leurs apprentissages et leur rendement scolaire. Chez les adolescents décrocheurs que j'ai rencontrés, ce manque de motivation était évident. En effet, ils avaient des souvenirs très négatifs de leur vie à l'école. Ils manifestaient de l'hostilité par rapport à l'école et, pour la majorité d'entre eux, le manque de motivation datait des premières années d'école. Ils avaient vécu ces années comme un long purgatoire. L'abandon scolaire avait donc marqué l'aboutissement d'un manque de motivation qui existait depuis plusieurs années.

Actuellement, environ le tiers des élèves québécois abandonnent l'école avant d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou son équivalent. Cette situation est encore plus marquée en milieu rural et dans les quartiers pauvres

des villes, puisqu'alors c'est la moitié des élèves qui quitte l'école avant d'obtenir ce diplôme. À l'âge de 20 ans, 31 % des jeunes Québécois ne possèdent pas un diplôme d'études secondaires ou son équivalent. La situation est sensiblement la même dans la majorité des pays occidentaux.

Le terme « décrocheur » n'est pas vraiment adéquat. En effet, de nombreux jeunes n'ont tout simplement jamais « accroché » au système scolaire, aux apprentissages qu'on leur proposait, aux relations avec les enseignants et, surtout, aux valeurs éducatives véhiculées par l'école. En effet, ces valeurs, sur lesquelles nous reviendrons, sont surtout celles de la classe moyenne et elles ont souvent peu à voir avec celles des milieux pauvres ou populaires. Cependant, compte tenu du fait que c'est ce terme de « décrocheur » qu'on utilise le plus souvent dans le monde de l'éducation ainsi que dans les médias, c'est également celui que nous utiliserons.

Quoi qu'il en soit de la justesse du terme, le ministère de l'Éducation du Québec considère comme décrocheur « tout élève qui était inscrit au secteur des jeunes et ne l'était plus l'année suivante, en dépit du fait qu'il n'avait pas obtenu son diplôme d'études secondaires, qu'il n'était inscrit dans aucun établissement d'enseignement (ni aux adultes, ni au collégial), qu'il n'était pas déménagé à l'extérieur du Québec et qu'il n'était pas décédé ».

Cette définition factuelle et administrative n'englobe pas certains phénomènes d'abandon. Que l'on pense, par exemple, à l'étudiant qui quitte l'école au printemps parce qu'il prévoit un échec en fin d'année et qui se réinscrit au mois de septembre suivant; cet élève n'est pas considéré par le Ministère comme un décrocheur, même s'il a quitté l'école avant la fin de la période de fréquentation scolaire obligatoire. La définition du Ministère n'inclut pas non plus les nombreux élèves qui ne s'intéressent plus aux activités scolaires, mais qui fréquentent l'école régulièrement. Sur le plan psychologique, ces élèves ont réellement décroché des études, même s'ils sont considérés comme des étudiants en

titre dans les statistiques. À l'école, les intervenants savent très bien que l'abandon dépasse largement le cadre de la définition officielle.

Les types d'abandon scolaire

De fait, on dénombre trois types d'abandon scolaire.

D'abord, l'abandon involontaire, dû à des facteurs qui obligent l'élève à abandonner ses études (pauvreté, maladie, décès d'un parent, etc.). Il y a peu de décrocheurs dans cette catégorie.

Ensuite, l'abandon par manque d'aptitudes, qui est relié à un retard intellectuel, à des troubles psychopathologiques ou neurologiques sévères rendant les élèves incapables de faire des études plus avancées. Ces jeunes abandonnent l'école durant le cours primaire ou au début du cours secondaire.

Enfin, l'abandon volontaire, le plus fréquent, est causé par un manque de motivation chez un élève qui aurait pu terminer ses études secondaires. Ces décrocheurs ont surtout de l'intérêt pour les activités en dehors de l'école. Souvent, ils cherchent un emploi parce qu'ils disent avoir besoin d'argent. La plupart sont en échec ou ont un faible rendement scolaire. Ils détestent l'école et ils ne veulent plus la fréquenter. Dans cette catégorie, celle de l'abandon volontaire, on peut dresser rapidement deux profils généraux de décrocheurs. D'abord, les décrocheurs « actifs », ceux qui recherchent ou qui retirent des satisfactions personnelles en dehors de l'école. Ils sont en quête d'un emploi qui leur procurerait un statut les valorisant à leurs yeux. Ce type de décrocheur a vécu des expériences satisfaisantes en dehors de l'école. Par ailleurs, les décrocheurs « classiques », les plus nombreux, sont plutôt passifs et ne poursuivent aucun but précis. Ils ont essuyé de nombreux échecs tant au primaire qu'au secondaire. Ils accusent des retards scolaires et ont peu de motivation pour les études, sinon pas du tout. Ce sont des jeunes qui sont « brûlés » par une

accumulation d'échecs et par des espoirs fréquemment déçus. En fin de compte, ils sont souvent dépressifs. Leur décision d'abandonner l'école est longuement mûrie. Elle est précédée d'un décrochage psychologique et d'absentéisme qui sont le prélude à l'abandon. Pour eux, quitter l'école constitue une délivrance.

Une problématique sociétale

Notre société occidentale a deux problèmes majeurs et récurrents qui sont souvent rapportés et commentés par les médias : ce sont les engorgements dans les salles d'urgence des hôpitaux et le décrochage scolaire chez les jeunes. Ces problèmes touchent la santé et l'éducation. Malgré de nombreuses tentatives de réorganisation des services et d'ajouts de ressources financières, ces problèmes majeurs sont demeurés sensiblement inchangés depuis vingt ans. Force est de constater que les tentatives se sont limitées à éliminer les symptômes au lieu d'investir sur tous les plans pour régler les causes profondes de ces problèmes.

Présentement, seulement 69 % des jeunes âgés de 20 ans ont un diplôme d'études secondaires et le gouvernement a pour objectif d'augmenter à 80 % le nombre de diplômés en dix ans. Il faut espérer qu'on mettra finalement en place, dès la petite enfance, des stratégies et des mesures pour augmenter la motivation aux études et pour prévenir les échecs scolaires.

Cependant, il faut être conscient du fait que le phénomène du manque de motivation est loin d'être récent. Depuis les débuts de l'instruction publique, beaucoup d'enfants sont rébarbatifs aux apprentissages qu'on leur impose. Au cours de la première moitié du xx^e siècle, le décrochage n'était pas un véritable problème social, puisque la majorité des adultes pouvait se trouver un emploi et s'intégrer à la société sans diplôme et sans formation spécialisée. Depuis cette époque, la situation a beaucoup changé. Aujourd'hui, il est reconnu que les décrocheurs éprouvent plus de difficulté à s'intégrer au

marché du travail et à s'adapter aux structures sociales. C'est pourquoi il existe de nombreuses tentatives de prévention du décrochage, surtout depuis les deux dernières décennies.

Autrefois, les parents considéraient que l'instruction était un moyen privilégié de vaincre la pauvreté et d'assurer à leurs enfants une meilleure qualité de vie que celle qu'ils avaient connue eux-mêmes. Aujourd'hui, même si beaucoup de parents jugent que l'éducation est importante, ils sont trop nombreux à critiquer les objectifs et les activités de l'école et à douter même de la qualité de ce qu'on y apprend.

Il ne faut pas oublier que les valeurs de nos sociétés ont beaucoup changé, et cela, à un rythme rapide. Nombreux sont ceux qui pensent que l'abandon scolaire est relié uniquement à l'école. Or, ce phénomène est davantage un symptôme. Il traduit le modèle changeant de la famille, des valeurs sociales et des problèmes économiques. Il ne faut donc pas voir l'abandon scolaire uniquement comme un problème pédagogique, mais plutôt comme un problème social. On peut même le considérer comme le symptôme d'une société qui ne se porte pas très bien en ce début du *xxi*^e siècle. En effet, nos jeunes vivent dans un contexte sociétal en bouleversement : crise de la famille, valorisation à outrance de la consommation, crise des valeurs, crise économique, etc.

De plus, on observe dans nos sociétés une sensation de vide, produite par le fait que certaines valeurs fondamentales sont absentes ou du moins très peu manifestées. Les valeurs d'entraide, d'écoute et de respect harmonisent les rapports entre les humains dans une société en mouvement. Leur disparition, au profit de l'individualisme et de la consommation, crée un manque de repères, comme si nous avions perdu la boussole qui permet de nous orienter dans la vie.

L'abandon scolaire s'avère donc être un problème social, économique *et* politique. La saturation du marché de l'emploi, surtout pour les jeunes, les bouleversements dans les familles, l'intrusion de la technologie dans la vie de tous les jours, l'économie qui s'appuie de plus en plus

sur la maîtrise du savoir, la tendance au désengagement du gouvernement dans les services publics, voilà le contexte dans lequel se situe le décrochage scolaire.

Il se développe également une culture de la facilité. Depuis de nombreuses années, grâce à l'évolution rapide de la science et de la technologie, des innovations voient le jour afin d'épargner aux citoyens temps, énergie et efforts (ordinateurs, commandes à distance, démarrage à distance, grande variété d'appareils électriques et électroniques). Tout cela a pour résultat d'éliminer la notion d'effort, comme s'il s'agissait là d'une valeur nuisible. Nos jeunes vivent dans cette mentalité collective de facilité. Or, force est de constater que l'école n'a pas suivi ce rythme de modernisation. En effet, les moyens audiovisuels, qui procurent aux jeunes un plaisir immédiat, jouent certainement sur leur manque de motivation à l'école (jeux vidéo, vidéoclips, émissions de télévision stimulantes). En comparaison avec ces technologies centrées sur le moment présent, l'école ne peut offrir un environnement aussi stimulant. De plus, les jeunes doivent y mettre des efforts et satisfaire à des exigences.

Le public en général n'est pas passionné par les enjeux de l'éducation. La consommation occupe en effet une plus grande place que les apprentissages scolaires dans la pensée collective. Nathalie Collard¹, journaliste, traduit cette réalité en ces termes :

« Le problème, c'est la valeur accordée à l'acte d'apprendre. On ne cesse de le répéter : il faut remettre l'éducation au sommet des priorités. Mais comment ? Peut-être en commençant par faire notre propre examen de conscience. N'est-ce pas notre paresse intellectuelle collective qui fait en sorte que nos enfants ont de moins en moins envie d'apprendre, qu'ils se demandent pourquoi ils devraient travailler fort pour acquérir des connaissances ? Pas surprenant qu'autant de jeunes décrochent dans ce contexte. »

1 COLLARD, Nathalie « Le choix des armes ». *La Presse* 12 avril 2009.



Germain Duclos est psychoéducateur et orthopédagogue, auteur de très nombreux ouvrages portant sur le développement de l'enfant et sur l'estime de soi.

Ce nouvel ouvrage fort attendu de Germain Duclos fait le point sur le problème de l'abandon scolaire, sur ses causes et ses conséquences, explique ce qu'est réellement la motivation aux apprentissages scolaires et met en lumière les principaux facteurs qui la favorisent ou qui lui nuisent. Décrivant largement le rôle et l'influence des enseignants et des parents, il fait des recommandations pratiques et concrètes pour que ceux-ci adoptent des attitudes qui encouragent la motivation à l'école.

Le phénomène du décrochage ou de l'abandon scolaire doit être perçu comme un cri d'alarme de notre jeunesse. C'est un message de détresse qui nous force, nous adultes, à nous interroger sur les besoins fondamentaux de jeunes et sur l'aide qu'on doit apporter aux enseignants pour qu'ils actualisent leurs compétences éducatives. C'est un appel à l'aide qui s'adresse aux parents et qui les invite à s'engager davantage dans le cheminement scolaire de leurs enfants.

Germain Duclos